

Bon anniversaire, l'April !

Aujourd'hui nous ouvrons avec plaisir nos colonnes à Véronique Bonnet, membre du C.A de l'April, qui évoque avec ferveur l'histoire et l'esprit de cette association amie dont nous partageons les combats et des valeurs.

L'April vient d'avoir 20 ans

par Véronique Bonnet

Ces jours-ci, l'April a eu 20 ans. Et toutes ses dents. Pas les dents de l'amer GAFAM, crocs avides des requins du Web et autres loups. Des dents, plutôt, qui ne mâchent pas leurs mots pour dénoncer l'inventivité souriante, glaçante, de firmes qui veulent continuer à dominer. Pour dire ce qu'un partenariat entre un ministère chargé d'éduquer à l'autonomie et Microsoft a de troublant. Pour s'étonner de l'*open bar* opaque de la Défense.

Alors même que le projet de loi pour une république numérique faisait miroiter de vertueux principes. Sur ce qui devait être transparent, interopérable et communicable, dans l'espace public. Sur ce qui devait rester inviolable et inaliénable dans l'espace privé. Loi tronquée, l'April l'a dit. C'est sa manière à elle de décliner la loi de Stallman :

« Tant que les grandes entreprises domineront la société et écriront les lois, chaque avancée ou chaque changement de la technologie sera pour elles une bonne occasion d'imposer des restrictions ou des nuisances supplémentaires à ses utilisateurs. »

La naissance de l'April, dès novembre 1996, avant le dépôt des statuts, a eu lieu au Bocal, cœur du laboratoire informatique de Paris 8 Saint-Denis. Des étudiants, dont notre actuel délégué général, Frédéric Couchet, fondent alors l'APRIL « Association pour la Promotion et la Recherche en Informatique Libre », devenue l'April « Association francophone de promotion et défense du logiciel libre ». Cette association relaie ainsi en France la FSF (Free Software Foundation) constituée par Richard Stallman en octobre 1985 : « une fondation sans but lucratif avec la mission *cosmopolitique* de promouvoir la liberté des utilisateurs d'ordinateurs et de défendre les droits de tous les utilisateurs du *Free Software* ».

Dès novembre 1998, l'April accueillait RMS en conférence, à l'université Paris 8. Inspirée par l'indignation d'un utilisateur empêché d'utiliser son informatique comme il le voulait, l'April a été, elle aussi, inspirante. Quand on aime le Libre, on ne compte pas en rester là, on essaime.



Le logo de l'association

Et il le faut, pour faire face ensemble, jamais dans l'entre-soi, à des évolutions empoisonnées qui se donnent des aspects riants, innocents. Que l'on touche à nos libertés, et l'April se met en colère. Avec la Quadrature du net. Framasoft. La FFDN. On n'est jamais trop pour se répartir la tâche de discerner, sous des angles divers, les faux semblants des rapaces de tout poil.

Marguerite Yourcenar, dans les *Mémoires d'Hadrien*, met dans la bouche de son empereur romain des conjectures à propos de certaines manœuvres dilatoires :

« Je doute que toute la philosophie du monde parvienne à supprimer l'esclavage, on en changera tout au plus le nom. Je suis capable d'imaginer des formes de servitude pires que les nôtres parce que plus insidieuses. Soit qu'on réussisse à transformer les hommes en machines stupides et satisfaites qui se croient libres alors qu'elles sont asservies, soit qu'on développe chez eux un goût du travail aussi forcené que la passion de la guerre [...] »

La réduction des individus au machinal leur fait adopter des gestuelles dont ils ne saisissent plus les tenants et aboutissants. Et va même jusqu'à faire du travail, théoriquement émancipateur, une suite d'enchaînements sans signification. Cybernétique étrange, dont les acteurs ne seraient plus que des agents dociles de mécanismes qui n'auraient de sens que pour d'autres et qui ne serviraient qu'à d'autres. Comme si la vocation humaine à faire de sa vie une histoire, s'essayer à des tournants, tenter une élaboration symbolique intime, partagée ou non, n'avait plus cours.

Dans son *Discours de la servitude volontaire*, La Boétie, lui, se référait à Cyrus qui avait mis les Lydiens durablement sous sa coupe en ouvrant « *des bordels, des*

tavernes et des jeux publics ». Pour que ceux qu'il avait vaincus, subjugués par la prégnance des sensations, laissent en sommeil leurs compétences à percevoir et analyser. Stratégie de l'amollissement de l'esprit critique que Jules César pour les Romains, avait réitérée : « ... car son humanité même, que l'on prêche tant, fut plus dommageable que la cruauté du plus sauvage tyran qui fût oncques, pour ce qu'à la vérité ce fut cette sienne venimeuse douceur qui, envers le peuple romain, sucra la servitude ». Tibère et Néron se hâtèrent de lui emboîter le pas.

Débusquer alors la subordination derrière des activités qui occupent l'esprit en le réduisant à une instantanéité sans recul ? La servitude s'avance masquée. Les cookies, c'est confortable, c'est cool, ça anticipe même les désirs. Les menottes numériques, c'est indolore, et ça facilite la navigation. Le nuage, on n'en cause même pas. Tu n'as plus à t'occuper de rien. Le Saas, c'est aussi la nasse. Mais pourquoi pas, puisque ça habitue à déléguer. Former ? Autant formater. Futur usager, apprends à t'en remettre à des logiciels qui simplifient la vie. On ne voit plus les verrous qui les sous-tendent, ni le profilage qu'ils effectuent, ni le dépeçage de données qu'ils opèrent.

L'April, qui promet et défend le logiciel libre, ne va pas prendre le thé n'importe où. Elle se méfie des belles pommes rouges, regarde où elle met les pieds, et fait son possible pour signaler les sables mouvants d'une informatique douce-amère. Elle alerte sur des outils apparemment conviviaux qui, mine de rien, privent de tout. Elle sensibilise à ce qui emprisonne et empoisonne, imperceptiblement.

... mais l'APRIL c'est aussi un combat contre les DRM et les brevets logiciels, pour les formats ouverts et l'interopérabilité, pour la vie privée et contre la surveillance, pour le logiciel libre et contre TAFTA, TTIP, CETA, TISA...



L'April est un bon contre-poison. Dans les événements festifs qui ponctuent ses 20 ans, qu'ils aient déjà eu lieu, à Lyon, Toulouse, Marseille, Lille, Sarrebourg, Valenciennes, Digne, Nantes... ou qu'ils aient lieu après Newtonmas, Brest, le 6 janvier, Saint Denis le 11, Paris le 26... pas de sirop frelaté, ni de bouillon d'onze heures.

Ces jours-ci, l'April a eu 20 ans. Bon anniversaire l'April !



Pour en savoir plus :

- Le site web de l'April
 - ses objectifs et actions
 - pourquoi adhérer